21 AVRIL

Mémoire du saint hiéromartyr Janvier et de ses compagnons.

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Évêque qui a combattu selon les règles, / tu l'as été, ô saint Janvier, / athlète de dignité épiscopale, / toi qui, avec le sang non d'un autre, mais le tien, / t'es introduit dans le ciel, là où Jésus fut le précurseur de tous : / et là, sans cesse, tu le vois, Père saint, // percevant ce que les Anges eux-mêmes peuvent contempler.

Dépouillé de ta peau et jeté dans le feu, / livré aux bêtes et remis en prison, / tu y restas de nombreux jours sans te laisser abattre, / soutenu par la puissance divine ; / selon les règles tu menas à bonne fin tes combats de lutteur, // Évêque thaumaturge, compagnon des Anges incorporels.

Vénérons d'un même chœur, comme ministres sacrés, / Didier, Procule, Sossius, Eutychius, Akoution et l'illustre Janvier / porteurs de couronne et témoins du Christ, / citoyens de la cité sainte // et véritables intercesseurs pour ceux qui les disent bienheureux.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Le tabernacle immaculé, la nuée vivante, / le temple très-saint de notre Dieu, / la passerelle que lui seul a franchie, / l'espace trouvé libre par l'Infini, / l'urne d'or, l'arche d'alliance, l'échelle des cieux, // la Vierge, Mère du Seigneur, disons-la solennellement bienheureuse.

Stavrothéotokion

Te voyant sur le bois, toi l'Agneau et le Pasteur, / la Brebis mère qui t'enfanta te disait en sa plainte maternelle : / Ô mon Fils bien-aimé, Seigneur longanime, / comment se fait-il que tu sois fixé sur cette croix ? / Comment tes mains et tes pieds, ô Verbe, ont-ils été cloués par des impies, // comment, divin Maître, as-tu versé ton sang ?

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes, ***canons du jour, puis ce canon des Saints,*** *avec l'acrostiche* : Le doux chœur des Martyrs, je le louerai. Joseph.

Ode 1, t. 4

« Comme les cavaliers de Pharaon, / submerge mon âme dans l'océan d'impassibilité, / je t'en supplie, toi qu'une Vierge a enfanté, / afin que sur le tambourin, par la mortification de mon corps, // je te chante l'hymne de victoire. »

Bienheureux qui as rejoint l'armée des Anges immatériels et qui de la lumière sans déclin as éclairé ton âme saintement, illumine aussi mon cœur pour que j'acclame en ce jour ta fête porteuse de lumière.

Par ta croissance dans les vertus tu fus sanctifié dès l'enfance ; ayant reçu la sainte onction tu devins évêque et tu menas ton peuple en vénérable pasteur, puis le sang du martyre t'ayant fait briller, tu as resplendi plus que le soleil.

Une armée lumineuse, une troupe consacrée lutte fermement avec toi, saint Évêque, et avec eux tu mis fin aux machinations du serpent, supportant avec force les multiples châtiments.

Ayant suivi les pas du Christ, ce grand, ce premier et unique pasteur, tu fis briller l'ornement de ton épiscopat de la pourpre du martyre ; c'est pourquoi nous te vénérons dans la droiture de notre cœur.

Ayant retenti comme le tonnerre, ta parole divine frappa d'effroi les oreilles terrifiées du stupide ennemi ; alors il t'a soumis à des châtiments inouïs, toi qui brûlais d'amour pour le Seigneur.

Bienheureux le peuple qui te glorifie comme Mère de Dieu en toute vérité et qui toujours te dit bienheureuse, Vierge immaculée, ainsi que d'avance tu l'as dit en une sainte prophétie lorsque tu portais le Christ.

Ode 3

« L'arc des puissants a perdu de sa vigueur / et les faibles ont noué la puissance à leurs reins ; // c'est pourquoi mon cœur s'est affermi dans le Seigneur. »

La splendeur du saint Esprit t'ayant rendu florissant, tu dansais au milieu de la fournaise, imitant les Jeunes Gens de jadis.

Les chœurs des puissances célestes dansaient avec toi au milieu de la fournaise, Bienheureux, et, demeurant inconsumé, avec eux tu chantais le Bienfaiteur.

Ayant le Christ pour défenseur, tu demeuras intrépide au milieu des bourreaux et, supportant les supplices en martyr, tu apparus en pleine gloire.

Brise les liens de mes péchés, Epouse de Dieu qui as rompu par ton enfantement les chaînes de l'Hadès et rempli de joie l'univers.

Cathisme, t. 4

Ayant coloré ton ornement épiscopal avec la pourpre de ton sang, / tu l'as rendu plus brillant, serviteur du Christ, Janvier ; / c'est pourquoi tu es monté vers les demeures éternelles, / faisant jaillir pour qui t'honore des flots de guérisons // et sans cesse priant Dieu de nous accorder la rémission de nos péchés.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Nous ne cesserons jamais, indignes que nous sommes, / de proclamer ta puissance, ô Mère de Dieu ; / car si tu ne nous protégeais pas par tes prières, / qui nous aurait préservés de tant de périls, / qui jusqu'à ce jour nous aurait gardés libres ? / Nous ne nous éloignerons pas de toi, ô Souveraine, // car tu sauves toujours de toute adversité tes serviteurs.

Stavrothéotokion

Celle qui t'a mis au monde à la fin des temps, / Verbe né du Père intemporel, / te voyant suspendu sur la croix, ô Christ, gémissait en disant : / Hélas, mon Enfant bien-aimé, quelle récompense pour tes bienfaits ! // Ressuscite, et sauve tes fidèles, ô seul Ami des hommes.

Ode 4

« Sauveur, tu es monté sur la croix par amour pour ton image ; / les nations païennes ont disparu devant toi, Ami des hommes, // car tu es ma force et mon chant. »

Sossius, le diacre et martyr, Fauste, le ministre sacré, les sublimes Procule et Didier, tous ensemble vénérons-les en unissant nos voix.

Le sommeil de l'impiété, tu ne l'as nullement cultivé, martyr Procule, mais par tes saintes veilles tu as endormi la perversité des sans-Dieu.

Ayant prospéré en toutes sortes de vertus et splendidement brillé par ton éclat de martyr, Eutychius, tu plus à notre Dieu.

Comme un nouveau Daniel jeté au milieu des fauves avec tes compagnons de lutte, saint Janvier, le Christ notre Dieu t'a gardé sain et sauf.

Magnifions la seule bénie par qui, de sublime façon, le seul vrai Bien ayant pris chair en son sein fit descendre sur nous tous en vérité sa bénédiction.

Ode 5

« Seigneur, ma lumière, Tu es venu dans le monde, / lumière sainte qui ramène des ténèbres de l'ignorance // ceux qui Te chantent avec foi. »

Par ton sang tu donnas plus d'éclat à ton ornement épiscopal, et comme évêque tu montas vers le temple d'en-haut.

Ton sang précieux coulant sur terre, Père Saint, est devenu un fleuve de guérisons asséchant le flot des passions.

L'injuste juge ayant perdu la vue, par tes prières tu la lui rendis, bienheureux Père, en imitant la miséricorde du Maître de l'univers.

Nous te chantons et te disons bienheureuse, Mère de Dieu, puisque de toi s'est levé sur ceux de la ténèbre la lumière sans déclin, le Maître de l'univers.

Ode 6

« J'ai sombré au plus profond de l'océan, / la houle de mes nombreux péchés m'a englouti, / mais toi, ô Dieu d'amour, // arrache ma vie à la corruption. »

En foule, les païens qui te voyaient par des paroles accomplir tes miracles, saint Évêque, de toute leur âme vinrent au Créateur, merveilleusement illuminés.

Avant ta mort et après ta divine fin, saint Évêque, on te vit faire des miracles nombreux, toi qui dès l'enfance avais reçu ce don du saint Esprit.

Unissant nos voix pour un saint cantique, chantons tous à présent Fauste, Procule, Sossius, Didier, Eutychius et le sage martyr Procule, Akoution.

Dieu le Verbe s'est incarné de tes chastes entrailles pour le bien des hommes ; Mère de Dieu, prie-le sans cesse d'accorder le salut à nos âmes.

***Martyrikon** du ton occurrent.*

Synaxaire

Le 21 Avril, mémoire du saint hiéromartyr Janvier, évêque, Procule, Sossius (ou Sosie) et Fauste, diacres, Didier, lecteur, Eutychius et Akoution.

> C'est Avril qui a vu le noble et saint Janvier / rendre à Dieu par le glaive son âme choisie. / Le même glaive à Fauste, Procule et Sosie / pour monter jusqu'au ciel a servi de levier. / Didier dédie au Christ sa peau et, par le glaive / séparé de son corps, vers le Seigneur s'élève. / D'Akoution qui lui dit : Compagnon, je prévois / ton égal sacrifice, Eutyque entend la voix. / Uni avec six autres par un sort commun, / eut le chef décollé Janvier, le vingt et un.

Par les prières de tes Saints, Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Considérant comme folie l'ordre donné par le tyran à Babylone, / les trois Jeunes Gens te criaient au milieu des flammes : // Seigneur, Dieu de nos Pères, tu es béni. »

Tu as imité les Jeunes Gens au milieu de la fournaise, Janvier, toi qui, avec les Anges descendus, te mis à danser et à chanter le Sauveur par des hymnes mystiques.

Ayant gardé ta pensée de tout mal par la grâce divine, avant ta passion tu as guéri toute maladie, Évêque martyr illustré par des miracles nombreux.

Tu comparus devant le tribunal du tyran, saint Martyr, combattant avec courage, confondant les impies, montrant la vérité aux égarés.

Vierge pure, mortifie mes impulsions charnelles ; toi qui enfantas la vie, vivifie mon âme mise à mort par les passions et tant de péchés.

Ode 8

« Rédempteur du monde, Tout-puissant, / descendu au milieu de la fournaise, / tu as couvert les jeunes Gens de rosée / et leur enseignas à psalmodier : // Toutes les œuvres du Seigneur, louez, bénissez le Seigneur. »

Acclamons les glorieux témoins du Sauveur : le sublime Procule, Eutychius, Akoution et le divin Sossius, Fauste et le noble Didier.

L'illustre chœur des Athlètes victorieux t'ayant pour chef, glorieux Évêque, foula aux pieds la tête des démons et fit disparaître tout à fait l'insolente audace des sans-Dieu.

Comme les Jeunes gens tu foulas le feu, comme Daniel tu arrêtas l'élan des fauves, Père saint, et comme Paul tu fus décapité, ayant mené ta course à bonne fin.

Celui qui demeura dans ton sein, ô Toute-pure, en fit son tabernacle immaculé d'inexprimable façon, et sans cesse nous chantons pour lui : Toutes les œuvres du Seigneur, louez, bénissez le Seigneur.

Ode 9

« Par sa désobéissance Eve a fait venir la malédiction ; / mais toi, ô Vierge Mère de Dieu, / par le fruit de tes entrailles, / tu as rendu au monde la fleur de la bénédiction ; // et tous ensemble nous te magnifions. »

Les saintes luttes de Janvier, ses blessures, ses combats, sa vaillance jusqu'au sang, ses peines, sa mort violente, ses miracles infinis comme l'océan, dans l'allégresse nous les magnifions.

Au sommet du témoignage saint, tu apparus tel un soleil sans déclin entraînant la multitude des martyrs comme des astres divins ; maintenant vous rayonnez sur l'univers par la splendeur de vos exploits.

Toi le fleuve regorgeant des ondes de l'Esprit pour abreuver abondamment les cœurs des croyants par tes illustres miracles, te glorifiant, Évêque martyr, nous te disons bienheureux.

Fidèles, célébrons ce jour comme une fête, en acclamant et chantant Akoution, Procule, Sossius, Fauste, Didier, Eutychius et Janvier, qui pour nous tous intercèdent maintenant.

Par l'éclat de la lumière qui t'habite, Vierge pure, illumine mon âme aveuglée, conduis-moi par la main pour que j'avance sur les chemins du salut et que j'évite les obstacles de l'erreur : alors avec foi je te dirai bienheureuse.

Photagogikon et apostiches du jour.

Le reste comme d'habitude, et le Congé.